

Adresse des membres du tribunal de district d'Egalité-sur-Marne, ci-devant Château-Thierry (Aisne) rendant grâces à la Convention pour l'anéantissement des Catilina, lors de la séance du 17 thermidor an II (4 août 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Adresse des membres du tribunal de district d'Egalité-sur-Marne, ci-devant Château-Thierry (Aisne) rendant grâces à la Convention pour l'anéantissement des Catilina, lors de la séance du 17 thermidor an II (4 août 1794). In: Archives Parlementaires de 1787 à 1860 - Première série (1787-1799) Tome XCIV - Du 13 thermidor au 25 thermidor an II (31 juillet au 12 août 1794) Paris : Librairie Administrative P. Dupont, 1985. p. 180;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1985_num_94_1_22792_t1_0180_0000_5

Fichier pdf généré le 09/07/2021

134

La commune de Bry-sur-Marne, district de l'Egalité, département de Paris, jure de faire un rempart à la représentation nationale, de maintenir la République française, une, indivisible. Elle conjure la Convention de rester à son poste.

Mention honorable, insertion au bulletin (1).

[Bry-sur-Marne, s.d.] (2)

Citoyen président, et vous, citoyens représentants d'un peuple libre et vertueux

La commune de Bry-sur-Marne, département de Paris, district de l'Egalité, vient s'acquitter, autant qu'il est en son pouvoir, du devoir sacré de la reconnaissance,

Vous avez sauvé la patrie; vous avez comblé l'abîme que des sélérats avoient crû (sic) pour perdre la liberté; votre surveillance infatigable a découvert le plus horrible des complots, qui tendoit à détruire l'égalité.

Vous avez fait justice du tiran et de ses complices; ainsi périront tous ses semblables.

Nous avons suspendu pour quelque instant les travaux précieux d'une récolte immense, pour féliciter la Convention d'avoir écrasé des monstres qui souilloient cette auguste assemblée, et qui, par leurs discours incidiens, vouloient corrompre notre opinion en trahissant notre confiance, égorger la convention et nous faire rentrer dans l'esclavage. Leur nom sera à jamais en exécution.

Citoyens représentants, nous vous conjurons, au nom de la République, de rester à votre poste; jamais la Convention n'a déployé plus de grandeur et d'énergie que dans ces crises affreuses.

Nous jurons, au nom de la liberté et de l'égalité, de vous faire un rempart de nos corps et de maintenir la République française une et indivisible jusqu'à la mort. Vive la Convention ! vive la République !

135

Les membres composant le tribunal du district d'Egalité-sur-Marne, ci-devant Châtea-Thierry (3), déclarent que la scélératesse dirigera toujours en vain ses poignards contre la Convention.

Mention honorable, insertion au bulletin (4).

(1) P.-V., XLIII, 47. Mentionné par Bⁱⁿ, 26 therm. (2^e suppl¹).

(2) C 315, pl. 1 260, p. 40.

(3) Aisne.

(4) P.-V., XLIII, 47. Mentionné par Bⁱⁿ, 26 therm. (2^e suppl¹); J. Sablier, n° 1 479.

[Egalité-sur-Marne, 14 therm. II] (1)

Ils sont encore une fois avortés, ces abominables complots formés contre la représentation nationale.

Grâces vous soient rendues, augustes représentants. Les Scylla, les Catilina sont anéantis. Ils ont été frappés du glaive de la loi, et la vengeance nationale est satisfaite.

Ils sont allés, ces traîtres, annoncer au dernier de nos tyrans et à ses criminels suppôts, que l'Etre suprême et le génie de la liberté veillent sans cesse sur la République, et qu'environnés de la confiance et de l'amour du peuple, la scélératesse la plus consommée dirigera toujours en vain ses poignards contre vous.

Vive la République ! Vive la montagne, et périssent à jamais les tyrans !

PINTEREL, CASTELNAULT, Ch. H. NERAT, GAILLARD-LECART, GAUSSART (comm^{re} nat.), GIBÉ (gref^fier-commis), P.J. DOUET, A. LE GROS (greffier).

136

La société populaire de Mucius Scaevola félicite la Convention sur ses heureux travaux, d'où naissent la force, la gloire et la félicité nationale.

Mention honorable, insertion au bulletin (2).

[s.d.] (3)

Citoyens représentants,

Les membres de la société patriotique de Mucius Scaevola, toujours ennemis des tyrans, des traîtres et des conspirateurs, jaloux d'observer toutes les lois, n'en connaissent pas qui les privent du plaisir de féliciter la Convention sur ses heureux travaux, d'où naît la force, la gloire et la félicité nationale;

Le supplice des infâmes, qui voulaient plonger la République dans l'anarchie, et la faire rétrograder vers l'esclavage, ajoute au bonheur des vrais patriotes.

Le salut de la France est ici; restez à votre poste; pulvérisés tous les intrigants; nous continuerons de vous faire un rempart de nos corps;

Vive la Nation; vive la République, une et indivisible; vive la Convention ! périsse le dernier des tyrans et des traîtres !

JALLOT (présid.), RÉVÉL (secrét.).

137

La municipalité d'Auteuil (4) quitte les travaux champêtres pour venir célébrer

(1) C 312, pl. 1 242, p. 62.

(2) P.-V., XLIII, 47.

(3) C 315, pl. 1 260, p. 48. Bⁱⁿ, 17 therm.

(4) Département de Paris.